

Chronique religieuse : 6 au 12 décembre 2023

Forger une entrée pour le cœur

Par Hannes Berger

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

On aura constaté, à l'entrée du Jardin du Patrimoine située devant l'Archevêché de Saint-Boniface, l'installation d'une grande porte en fer forgé, à l'allure toute neuve. Il s'agit pourtant d'une des anciennes portes autrefois situées le long de la rue Taché pour donner accès à la résidence de l'archevêque. Son restaurateur, le travailleur de métal Hannes Berger, raconte...

J'ai toujours aimé travailler des mains. C'est mon talent et mon gagne-pain. Je suis originaire de Hofkirchen, en Autriche, et j'ai fait mon apprentissage et je suis devenu compagnon en travail de métal à Linz, ville non loin de mon patelin natal. Arrivé au Canada en 1979, j'ai œuvré comme engagé pour plusieurs années Puis, en 1984, j'ai fondé ma propre entreprise.

Pour moi, travailler le métal, c'est une vocation. Et c'est à ce titre que je puisse dire que mon art est une façon de remercier Dieu. Tout travail bien fait, bien exécuté, est un bon emploi d'un don de Dieu. Garçon, à Hofkirchen, j'étais enfant de Chœur ; je servais à la messe. Restaurer une porte qui servait d'entrée au terrain de l'Archevêché, c'est une autre manière d'être de service à l'Église.

En examinant de près la porte, c'est évident qu'elle était ancienne, et qu'elle avait été fabriquée peut-être même avant l'ancienne Cathédrale de 1905. À un moment, on avait ajouté un tuyau en métal pour y ajouter du fil conduisant au sommet de ses deux colonnes, où on avait installé des globes lumineux électriques. Les tuyaux étaient presque complètement pourris de rouille. En fait, il y avait beaucoup de rouille dans le métal des bases des colonnes. C'est normal ; le sel de bien des décennies de sel venant de la rue Taché aura cet effet. Au fil des années, on avait peint et repeint les

portes, mais si la rouille est dans le métal, c'est comme un cancer. La seule solution est de remplacer le métal. Ce que j'ai fait. Ensuite, le tout a été décapé, galvanisé, poudré et repeinturé. De nos jours, les peintures de base et de finition sont beaucoup plus efficaces pour protéger le métal. J'ai beaucoup aimé ce travail, et j'ai grandement apprécié l'appui du gérant de l'entretiens de l'Archevêché, Luc Perrin. C'était un réel plaisir de travailler avec lui.

En tous cas, je crois que la porte servira d'entrée au Jardin du Patrimoine pendant bien longtemps. Surtout qu'elle est éloignée du sel de la rue Taché.

À son emplacement actuel, la porte joue désormais un rôle symbolique. Elle invite les personnes à entrer dans ce sanctuaire de paix pour venir prier, méditer, se recueillir, et se recentrer. C'est tellement reposant, calmant, surtout l'été quand l'eau de la fontaine coule tranquillement. Je suis heureux d'avoir pu contribuer à cette tranquillité.